



Lettre aux parents grève du 10 février 2011

Chers parents,

L'éducation devrait être la priorité de notre pays. C'est un service public auquel chacun doit avoir accès. Il doit être de qualité.

Mais ce n'est pas l'objectif d'améliorer l'école qui guide les choix du gouvernement.

La politique aveugle du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite se traduit par une régression sans précédent dans l'Education Nationale :

16 000 postes en moins en France, 282 enseignants en moins dans l'académie et 79 postes en moins dans le département du Rhône (dont 20 en écoles élémentaires et maternelles).

***Dans nos écoles du département, on attend pourtant 1 700 élèves en plus : si on veut une moyenne de 25 élèves par classe, il faudrait ouvrir 68 classes !
Le ministère ferme pourtant 20 postes.***

- Tous les enfants ne pourront pas entrer en maternelle : les enfants de 2 ans ne seront plus comptabilisés en école dites «ordinaires».
- De nombreuses fermetures de classes seront prononcées et les ouvertures nécessaires ne se feront pas.
- Le nombre d'élèves par classe augmentera.
- Le remplacement est déjà très mal en point : quasiment aucun remplacement n'est assuré et ce n'est pas normal. L'an prochain sera encore pire. Il faut des enseignants pour assurer les apprentissages auxquels vos enfants ont droit : être accueilli ne peut être suffisant.
- Les RASED (maîtres spécialisés pour les élèves en difficulté) seront une fois de plus attaqués.
- L'avenir des REP (Réseaux d'Education Prioritaire) est doré et déjà incertain.
- Sans parler de la formation déjà sacrifiée : pourtant, être enseignant s'apprend...

Le ministre cherche à éviter toute expression de mécontentement avant les élections cantonales en reportant les décisions fin mars (habituellement janvier/février).

Notre système éducatif reste un des plus inégalitaires comme l'a révélé de manière alarmante le rapport PISA en décembre dernier, nous nous y attendions ; les 80 000 postes supprimés dans notre pays depuis 5 ans ont pesé lourdement sur la lutte contre l'échec scolaire. Aujourd'hui, plus que jamais, notre pays a besoin d'un système éducatif qui s'attaque aux inégalités scolaires.

Nous sommes convaincus que d'autres choix sont nécessaires et possibles, pour la réussite de tous les jeunes, pour que l'école remplisse les objectifs d'une école démocratique et ambitieuse.

C'est pourquoi nous serons en grève le 10 février pour l'avenir des élèves, de l'école et pour dire non au démantèlement du service public d'éducation ; nous participerons à la manifestation qui aura lieu ce jour là à 10H30, place des Terreaux. Comptant sur votre appui,

Les enseignants grévistes de l'école